

**CRITIQUE, CD événement. WEBER
– Eine Welt in meinem Innern
/ Tout un monde en moi-même,
Ensemble Hexaméron, Luca
Montebugnoli (1 cd Paraty)**

Le programme porté par l'ensemble sur instruments anciens Hexaméron révèle un Weber méconnu, d'une pudeur fervente que les interprètes attisent avec un feu remarquable.

Belle profondeur grave du *Trio* dès son allegro initial, qui laisse suspendu un climat à la fois agité et tendre, passant d'un timbre à l'autre, flûte, violoncelle, forte piano ; l'hypersensibilité d'un Weber amoureux et nostalgique, enivré et presque insouciant se déploie dans le jeu dialogué des 3 instrumentistes... Il s'agit bien des visions et humeurs, sensations et souvenirs d'un voyageur intérieur ;

... le titre générique de l'album informant surtout d'un

imaginaire webérien, constamment tenté par l'ailleurs et l'évasion – sa propension à en vivre les vertiges, en particulièrement psychiquement. L'engagement et la vivacité des musiciens expriment les frémissements, élans, manifestations multiples de cette intimité mobile, où le jaillissement solaire n'écartere jamais l'ombre ni le doute. Le mordant du Scherzo, l'esprit rêveur (flûte puis clavier) de l'Andante, l'exaltation chaloupée du Finale... éclairent une expressivité volubile qui approche le spleen ou sensucht d'un Schubert, ses désirs, frustrations, son ardeur fervente capable de surenchères plus rustiques ...

Ce double jeu, – acuité vive et expressive (parfois dans l'esprit de la taverne, des airs à boire), et langueur diaphane et plus suspendue, fait les délices de la Sonate violon / piano de 1810. Ce avec d'autant plus d'éclat que les interprètes ne manquent pas d'agilité contrastée.

Les mélodies sélectionnées grâce à la verve toute en nuances des deux solistes, expriment enchantement ou là aussi ferveur affûtée de cœurs hypersensibles, et dans une intensité narrative, très articulée et dramatique (lied « Klage » défendu par **Coline Dutilleul**, incisive et juste qu'accompagne avec acuité Luca Montebugnoli). Sans omettre un climat de pudeur vive (« Abschied von Leben » par l'excellent baryton **David Witczak**, traversé par le sentiment de l'adieu).

L'acuité dramatique se conjugue à la maîtrise de la transcription, dans les 3 airs arrangés pour voix, piano, flûte et violoncelle, extraits d'Obéron (dernier opéra de Weber créé en 1826) : le duo en particulier brille d'astuce, de fraîcheur, de finesse... mozartienne. Quand la cavatina finale de « Rezia », déploie un feu plus grave, dévoilant une couleur sombre et fantastique, proche du Freischütz (très convaincante Coline Dutilleul).



Le passage avec les 4 séquence du **Konzertstück opus 79 de 1821** est très réussi : immergeant l'auditeur dans un climat de gravité suspendue que le jeu des 4 instrumentistes d'Hexaméron fait scintiller entre virtuosité éperdue (bellinienne et chopinienne au clavier) et gravité radicale. Tel embrasement expressif (feu de l'Allegro passionato ; vivacité parodique et facétieuse de la Marcia) se révèle être la marque générale du programme, soulignant la verve incandescente de Weber, sa vitalité intime, trépidante d'une impérieuse résolution (dernier mouvement « Più mosso. Presto assai », où semble s'embraser littéralement le clavier de **Luca Montebugnoli**, comme inspiré par tous les concertos romantiques). Revient au mérite des quatre complices d'en transmettre toute la saveur et dans un arrangement de leur propre conception. Le disque est une exceptionnelle célébration de la sensibilité romantique germanique, celle d'un Weber à la fois shakespearien et mozartien.

**CRITIQUE, CD événement. WEBER – Eine Welt in meinem Innern /
Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca
Montebugnoli (1 cd Paraty)**

**LIRE aussi notre présentation du CD événement. WEBER – Eine
Welt in meinem Innern / Tout un monde en moi-même, Ensemble
Hexaméron, Luca Montebugnoli :**
[https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-weber-eine-
welt-in-meinem-innern-tout-un-monde-en-moi-meme-ensemble-
hexameron-luca-montebugnoli-1-cd-paraty/](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-weber-eine-welt-in-meinem-innern-tout-un-monde-en-moi-meme-ensemble-hexameron-luca-montebugnoli-1-cd-paraty/)

Un Weber chambriste qui capte les émotions les plus intimes de

l'âme humaine... L'ensemble Hexaméron à l'occasion des 200 ans de la mort du compositeur romantique, dévoile la part méconnue de l'auteur du Freischütz : un auteur inspiré par la poésie intérieure qui redéfinit un nouveau cadre musical et suscite une autre écoute, celle des salons dans une proximité revivifiée, d'autant plus expressive ici grâce au choix des instruments et clavier historiques et dans des arrangements inédits, révélateurs.



VISITEZ aussi le site de l'ensemble :
<https://www.hexameron.fr/>

**ENTRETIEN avec Guillaume
CUILLER, directeur artistique**

de l'ensemble Stradivaria, à propos du nouvel album « Swing'in Partita »

L'hautboïste Guillaume Cuiller pilote à présent l'ensemble *Stradivaria* ; le nouvel enregistrement « *Swing'in Partita* » éclaire l'extrême expressivité des bois et des vents à Vienne quand l'*Harmonie Musik* sous le règne de Joseph II, vivait un âge d'or... Pour les instrumentistes, l'important est de nuancer, phraser ensemble : restituer l'art de séduire et de divertir grâce à une dextérité naturelle et virtuose... Le programme crée aussi une nouvelle partition : « *Partita* » de Guillaume Connesson, dans un jeu en dialogue, emblématique de l'ouverture de *Stradivaria* aujourd'hui...

Photo : © Jean-Baptiste Millot

CLASSIQUENEWS : Depuis que vous avez repris la direction artistique de *Stradivaria*, dans quelle direction avez-vous accompagné l'ensemble ? En quoi ce nouveau programme (et ce premier disque sous votre direction) est-il emblématique de la ligne artistique actuelle ?



Guillaume Cuiller : Après une bonne trentaine d'enregistrements et un changement de direction artistique, Stradivaria vit une nouvelle étape avec cet album, qui présente une partie du travail que nous menons depuis trois ans sur la musique pour

instruments à vent de la fin du XVIIIème siècle. Étant hautboïste, et malgré le nom de Stradivaria évidemment lié au monde des cordes, j'ai un peu réorienté une part du répertoire de l'ensemble vers la période très faste qui court des années 1760 à 1820 dans l'est de l'Europe. Par ailleurs, je poursuis bien sûr le travail « historique » de Stradivaria consacré à la musique baroque instrumentale et vocale des grands courants européens, la France, l'Italie et l'Allemagne.

Enfin, je veux décroiser les genres, faire le lien avec d'autres disciplines et d'autres esthétiques, notamment la création d'aujourd'hui, comme c'est le cas dans ce nouvel album. Au-delà de ces choix artistiques, j'ai choisi d'approfondir notre ancrage sur le terrain, en collaboration étroite avec les acteurs du territoire nantais où nous sommes installés depuis plus de 20 ans, pour fédérer tous les publics autour de l'orchestre.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi s'intéresser aujourd'hui à la musique pour vents à Vienne ? En quoi est-elle inspirante pour vous ? Que permet-elle aux interprètes ? Quels en sont les défis et les points d'accomplissements ?

Guillaume Cuiller : Le répertoire des vents est bien souvent pauvre, comparé à celui des cordes ou des claviers. Les années 1760 à 1820 font figure d'exception. Notamment sous le règne

de Joseph II à Vienne, la Harmonie Musik – « musique d'harmonie » – a connu une période d'or : l'octuor à vent (hautbois, clarinettes, cors et bassons par paires) était une formation de référence pour laquelle presque tous les compositeurs écrivaient. C'est un peu notre « quatuor à cordes » ! Cette formation est équilibrée grâce l'association de timbres variés, la vivacité des hautbois, la douceur des clarinettes, la rondeur des cors, la profondeur des bassons... mais j'aurais pu aussi intervertir tous ces qualificatifs, tant chaque instrument est capable de multiples couleurs sonores. C'est cette richesse qui fait l'intérêt de l'octuor, qui sonne comme un véritable petit orchestre.

Le défi, avec des instruments aussi différents, c'est de mélanger les sons et les attaques pour fabriquer un son commun. Et de donner l'impression qu'il n'y a qu'un musicien : penser la musique ensemble, phraser de la même manière, malgré nos contraintes techniques différentes, c'est là l'idéal que nous cherchons à atteindre.

CLASSIQUENEWS : Comment avez-vous conçu le programme et choisi les compositeurs et leurs œuvres ? Quelle en est la dramaturgie dans sa continuité ?

Guillaume Cuiller : Swingin' partita est aussi sous-titré : « 1800 : l'art du divertissement ». J'ai choisi d'explorer l'esprit de la musique pour vents de l'époque, une musique légère et virtuose, une belle musique de divertissement – car ce mot n'a rien de péjoratif : le divertissement viennois est d'un grand raffinement.

Le programme mêle des œuvres phares des années 1800 (la partita de Franz Krommer, le rondino de Ludwig van Beethoven) à des œuvres moins connues (l'armonia de Antonio Salieri) ou même complètement oubliées (le divertimento de Casimir Cartellieri). L'album s'ouvre avec la partita de Franz

Krommer, qui représente une forme d'accomplissement du genre ; en miroir, une partita de Guillaume Connesson clôt le disque – hommage au XVIIIe siècle et ouverture sur notre époque.

CLASSIQUENEWS : Qu'apporte la commande à Guillaume Connesson ? Qu'avez vous travaillé avec le compositeur pour réaliser ainsi la création de sa partition ?

Guillaume Cuiller : Il y a eu pas mal d'allers-retours entre Guillaume Connesson et les musiciens concernant les possibilités techniques des instruments du XVIIIe siècle. Le travail avec le compositeur a soulevé un point passionnant : pour une fois, nous n'avons pas abordé la musique par le prisme des instruments, qui nous dictent habituellement le phrasé. C'est même le contraire ici : nous jouons ces instruments dans une musique actuelle pensée pour eux, et nous leur découvrons de nouvelles couleurs inouïes.

J'ai demandé à Guillaume Connesson d'écrire une musique de divertissement : c'est cet état d'esprit qui fait l'unité de l'album, au-delà du style. La musique prend la forme qui correspond à son époque, avec un langage « classique » au XVIIIème siècle, ou bien pop ou disco dans les années 1970, et encore différent aujourd'hui, riche de multiples influences ; ce qui importe, c'est l'esprit qui sous-tend la création. En l'occurrence, je ressens la même envie de danser sur la polacca de Krommer que sur le rondo disco de Connesson, ou bien la même intensité lyrique dans l'andante cantabile très opératique que dans la chaconne pop, aux couleurs sombres d'un film de Melville... Pour moi, c'est l'émotion qui est au premier plan, quel que soit le style, et c'est cette émotion qui permet de tisser des liens entre les esthétiques.

CLASSIQUENEWS : Y-a-t-il une suite, un prolongement après ce programme et ce disque ?

Guillaume Cuiller : Nous avons eu beaucoup d'occasions de donner ce programme en concert , et nous continuons de le donner... Dans le même esprit, nous jouons aussi la Gran partita de Mozart, chef d'oeuvre de la musique pour vents. Pour le moment, il n'y a pas d'autre prolongement prévu autour de ce répertoire, car nous allons revenir à des projets plus « baroques » avec Stradivaria dans les mois à venir.

CLASSIQUENEWS : Avez-vous une anecdote, un souvenir à partager, liés à l'enregistrement du disque « Swingin'partita » ?

Guillaume Cuiller : Un beau souvenir : le plaisir d'être accueillis à l'abbaye de Fontevraud pour réaliser cet enregistrement. C'est un endroit hors du temps où la pierre, la nature, la lumière automnale, bref, tous les éléments sont propices à la sérénité et à la concentration. L'équipe de l'Abbaye est au diapason et nous a accueillis dans des conditions optimales !

Propos recueillis en mai 2026

Photo : Guillaume Cuiller © JB Millot



LIRE notre présentation du cd Sing'in Partita par Stradivaria – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 : <https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-swingin->

partita-vienne-1800-krommer-beethoven-cartellieri-salieri-connesson-1-cd-mirare/

Les instrumentistes de l'ensemble Stradivaria savent renouveler leur programme en défrichant des pans méconnus du répertoire instrumental. Le nouveau cd intitulé « Swingin'partita » dévoile l'essor exceptionnel de la musique pour instruments à vent à Vienne depuis la fin du XVIIIème et en particulier autour de 1800, sous l'impulsion directe de l'empereur Joseph II... Un âge d'or que rompera la guerre contre Napoléon

LIRE notre **CRITIQUE** du cd SWINGIN'PARTITA. Harmoniemusik, octuor de Krommer, Beethoven, Cartellieri, Salieri, Connesson... Stradivaria – 1 cd Mirare – enregistré à Fontevraud en oct 2024 – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026 :

<https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-swinginpartita-harmoniemusik-octuor-de-krommer-beethoven-cartellieri-salieri-connesson-stradivaria-1-cd-mirare-enregistre-a-fontevraud-en-oct-2024/>



CLASSIQUENEWS.COM

Eclectique et volubile, la performance touche autant qu'elle impressionne (capable d'une motricité rythmique continue jusque dans la pièce contemporaine, disco, pop,... signée Guillaume Connesson). Les 8 instrumentistes, excellents solistes savent s'écouter et respirer ensemble, exprimant de l'HarmonieMusik, cette élégance viennoise qui sous des doigts français aussi orfèvres, se colore d'une vivacité et un relief individualisés proprement



français. L'intérêt revient
aussi à la typologie des instruments joués, au choix des
partitions très habilement combinées, selon le pilotage
fédérateur de l'hauboïste Guillaume Cuiller, directeur
artistique de Stradivaria depuis 2020

**CRITIQUE, festival. EVIAN :
Inauguration de « LA SOURCE
VIVE » + Concert d'ouverture
des RENCONTRES MUSICALES
D'EVIAN, le 24 juin 2026.
BRAHMS : Sonate pour violon
et piano n°3 et Quatuor pour
piano et cordes n°3. Maria
Dueñas et Denis Kozhukhin ;
Renaud Capuçon, Timothy
Ridout, Yo-Yo Ma et Emanuel
Ax**

Deux années de métamorphose ont suffi pour que naisse, au bord du Lac Léman à EVIAN, un écrin dédié à l'essence même de la musique. Attachée à la vénérable *Grange au Lac*, cette nouvelle salle de concert (mais pas que... les autres formes d' »Arts » y auront toute leur place...), nommée « *La Source Vive* », a vu ainsi le jour le 24 juin, coïncidant avec l'ouverture des *Rencontres Musicales d'Évian* (qui fêtent leur 50ème anniversaire en 2026 !). Cette nouvelle salle constitue le prolongement naturel d'une *datcha* imaginaire, conçue il y a trois décennies pour Mstislav Rostropovitch, et s'impose désormais comme son complice intime.

En s'approchant du site, le regard est d'abord attiré par une volumétrie inattendue, une forme organique et cuivrée qui émerge du feuillage, comme un fruit mûr aux reflets changeants. Cette architecture singulière, pensée par deux visionnaires aux talents complémentaires – **Patrick Bouchain** (l'architecte de *La Grange au Lac*) et **Philippe Chiambaretta** – dialogue avec la robustesse de la Grange en bois, créant un ensemble harmonieux baptisé « *Les Mélèzes* ». La continuité entre les deux édifices est assurée par un foyer de verre et de lumière, clin d'œil moderne aux constructions iconiques du siècle dernier. Ce projet, porté et financé par une mécène passionnée – l'incontournable autant qu'indispensable **Mme Aline Foriel-Destezet** -, se veut une maison ouverte à toutes les générations, un lieu de vie et de partage. L'ambition acoustique y a guidé chaque choix, chaque matière, afin d'offrir un « *son à la fois chaleureux et soyeux* », selon le vœu du directeur artistique, **Renaud Capuçon**. L'intimité est ici reine : la scène est à hauteur des premiers rangs, et l'auditoire, enveloppé dans un ovale aux courbes douces, est

invité à une immersion totale. Pénétrez dans ce cocon, laissez-vous guider par une lumière tamisée filtrant par un oculus, et préparez-vous à une expérience sensorielle complète, où le bois et le cuir exhalent leurs parfums, annonçant la fête de l'ouïe.



Peu après la conférence de presse et la visite guidée des lieux par les deux architectes (à 14h), un concert (à 18h) est venu confirmé par l'épreuve du feu la réussite acoustique de cette nouvelle salle de concert. Et pour baptiser les cimaises de *La Source vive* : deux joyaux de **Johannes Brahms** – qui sera à l'honneur tout au long du festival avec une **Intégrale de sa musique de Chambre** (en 11 concerts !), courant jusqu'au 4 juillet, date de clôture de la manifestation lémanique. Et la première de ces onze soirées brahmsiennes promettait déjà l'excellence, avec la venue de musiciens de la trempe de **Maria Dueñas** et **Denis Kozhukhin** (en première partie), puis de **Renaud Capuçon**, **Timothy Ridout**, **Yo-Yo Ma** et **Emanuel Ax** dans un second

temps.

La soirée s'est ouverte sur la *Sonate pour violon et piano n°3* en ré mineur. Dès les premières mesures, l'acoustique prodigieuse de la salle a dévoilé son potentiel : un son d'une clarté cristalline mais d'une rondeur enveloppante, sans aucune âpreté. La jeune violoniste andalouse **Maria Dueñas**, véritable étoile montante du violon, a déployé un jeu d'une audace et d'une maîtrise confondantes, son violon chantant avec une ardeur presque sauvage, porté par le jeu puissant et lumineux du russe **Denis Kozhukhin** au piano. Leurs dialogues, tantôt passionnés, tantôt d'une tendresse intime, ont magnifié l'esprit brahmsien, vibrant de lyrisme et de fougue.



Mais le sommet de la soirée a été atteint avec l'interprétation du *Quatuor pour piano et cordes n°3* en ut mineur, une œuvre d'une densité et d'une noirceur presque symphoniques. Réunir sur la même scène **Renaud Capuçon**, le

maître des lieux, le jeune prodige **Timothy Ridout** à l'alto, et deux Géants absolus de la musique, **Yo-Yo Ma** au violoncelle et **Emanuel Ax** au piano, relevait de l'utopie. C'était pourtant une réalité, d'une beauté à couper le souffle. Le quatuor a évolué en parfaite symbiose, comme un seul être musical respirant à l'unisson. L'alto de Ridout, d'une profondeur et d'une chaleur remarquables, s'est fondu avec une grâce infinie dans le jeu passionné de Capuçon. Yo-Yo Ma, son violoncelle faisant corps avec la salle, a délivré une palette de timbres d'une infinie richesse, tandis qu'Emanuel Ax, d'une clarté et d'une puissance d'évocation poignante, insufflait à chaque accord une force tragique. L'acoustique de *La Source vive* a fait des miracles, permettant une clarté polyphonique rare tout en offrant un écrin de résonances à l'émotion la plus brûlante. En *bis*, les quatre amis ont offert le magnifique mouvement lent du *Quatuor avec piano* en mi bémol majeur, op. 47 de Robert Schumann. Cet *Andante cantabile*, d'une beauté poignante, s'est déployé – sous leurs archets ou doigts – avec une émotion à fleur de peau. Et l'ovation qui a suivi, interminable et hautement méritée, fut à l'image de cette magnifique soirée. L'alchimie entre ces artistes hors norme et cette salle, qui semble n'attendre que la musique pour révéler toute son âme, promet un avenir radieux aux *Rencontres Musicales d'Evian*. Cette première fut en tout cas un pur enchantement !



**CRITIQUE, festival. EVIAN : Inauguration de « LA SOURCE VIVE »
+ Concert d'ouverture des RENCONTRES MUSICALES D'EVIAN, le 24
juin 2026. BRAHMS : Sonate pour violon et piano n°3 et Quatuor
pour piano et cordes n°3. Maria Dueñas et Denis Kozhukhin ;
Renaud Capuçon, Timothy Ridout, Yo-Yo Ma et Emanuel Ax. Crédit
photographique © Salem Mostefaoui pour PCA-Stream & Matthieu
Joffres pour Les Rencontres Musicales d'Evian**

**CD événement, annonce. WEBER
– Eine Welt in meinem Innern
/ Tout un monde en moi-même,
Ensemble Hexaméron, Luca
Montebugnoli (1 cd Paraty)**

Un Weber chambriste qui capte les
émotions les plus intimes de l'âme
humaine... L'ensemble Hexaméron à
l'occasion des 200 ans de la mort du
compositeur romantique, dévoile la part
méconnue de l'auteur du *Freischütz* : un
auteur inspiré par la poésie intérieure
qui redéfinit un nouveau cadre musical et
suscite une autre écoute, celle des
salons dans une proximité revivifiée,
d'autant plus expressive ici grâce au
choix des instruments et clavier
historiques et dans des arrangements
inédits, révélateurs.



Pour les 200 ans de la mort de Carl Maria von Weber (1826–2026), en 2026, l'Ensemble Hexaméron son 2^e cd : un portrait intime du compositeur façonné comme un « parcours » dévoilant plusieurs "Weber" à la fois. Hexaméron réalise ainsi plusieurs arrangement (dans le style du début XIX^e) : sa marque de fabrique désormais, faisant dialoguer pièces de chambre,

pages écrites pour des effectifs plus larges, adaptées à l'ensemble.

Les instrumentistes ajoutent en outre les couleurs spécifiques d'instruments historiques, dont le piano Rosenberger de 1825, évoquant de près, l'écoute et l'atmosphère chambriste des salons de musique.



Au programme : deux œuvres majeures, abordées depuis longtemps, forment le cœur du programme : le Trio op. 63 pour flûte, violoncelle et piano, et le Konzertstück op. 79 dans une version ... arrangée ; la Sonate op. 10 no. 2 pour violon et piano. Mais aussi des extraits lyriques (précisément d'Oberon, chef d'œuvre de la dernière maturité), des lieder et plusieurs airs écossais (Scottish airs) également tardifs, grâce à la participation de deux chanteurs : la mezzo-soprano Coline Dutilleul et le baryton David Witczak.

L'Ensemble Hexaméron est composé de **Luca Montebugnoli**, piano historique et direction artistique ; **Roldán Bernabé Carrion**, violon ; **Nicolas Bouils**, flûte ; **Amaryllis Jarczyk**, violoncelle).

**CD événement, annonce. WEBER – Eine Welt in meinem Innern /
Tout un monde en moi-même, Ensemble Hexaméron, Luca
Montebugnoli (1 cd Paraty)**

VISITEZ aussi le site de l'ensemble :
<https://www.hexameron.fr/>

VIDÉOS WEBER par Hexaméron

PLAYLIST 3 vidéos

<https://www.youtube.com/playlist?list=PLW-mvtLrvBew>

WEBER – Eine Welt in meinem Innern | Trio op. 63

[https://www.youtube.com/watch?v=wPSvC9oyvsE&list=PLW-mvtLrvBew
&index=1](https://www.youtube.com/watch?v=wPSvC9oyvsE&list=PLW-mvtLrvBew&index=1)

Trio for Piano, Flute, and Cello in G Minor, Op. 63, J. 259 I.
Allegro moderato – Ensemble Hexaméron

WEBER – Eine Welt in meinem Innern | Treue :

[https://www.youtube.com/watch?v=FEzyl8DUClA&list=PLW-mvtLrvBew
&index=2](https://www.youtube.com/watch?v=FEzyl8DUClA&list=PLW-mvtLrvBew&index=2)

Schottische National-Gesänge, J. 295–304 (1825) 21 IX.

«Treue», (J. 303; German text by Friedrich Kuhn) Interprètes : David Witczak, baritone / Luca Montebugnoli, fortepiano Nicolas Bouils, flute Amaryllis Jarczyk, cello Roldán Bernabé-Carrión, violin

WEBER – Eine Welt in meinem Innern | Schreckensschwur

https://www.youtube.com/watch?v=TyIm7ldE_ms&list=PLW-mvtLrvBew&index=3

Carl Maria von Weber : Oberon, or The Elf King's Oath, Op. 81, J. 306 Arranged for Piano, Flute, Violin, and Cello by Ensemble Hexaméron Act I: aria «Schreckensschwur! – Dein wildes Quälen» / Interprètes : Coline Dutilleul, mezzo-soprano ; Luca Montebugnoli, fortepiano Nicolas Bouils, flute Amaryllis Jarczyk, cello Roldán Bernabé-Carrión, violin

https://www.youtube.com/watch?v=TyIm7ldE_ms&list=PLW-mvtLrvBew&index=3

**77ème Festival de MENTON, du
25 juillet au 7 août 2026.
Gautier Capuçon, Nicolas
Altstaedt, Fazıl Say,**

Vassilena Serafimova, Thomas Enhco...

**77ème Festival de MENTON, du 25 juillet
au 7 août 2026. La scène ouverte sous le
ciel étoilée surplombant la mer et la
baie de Menton, depuis le Parvis de la
Basilique Saint-Michel Archange, compose
le cadre le plus poétique de l'été : un
écran idéal pour y goûter et mesurer
toutes les qualités des plus grands
musiciens actuels : tempéraments célèbres
ou jeunes artistes prometteurs, récitals
solos, duos, ensemble baroques ou
orchestres symphoniques...**

**Une scène étoilée, ouverte sur la
mer**



Menton 2026, ce sont des concerts gratuits impliquant les mentonnais dans leur ville, surtout concerts au Palais (souvent superbes récitals de piano), et bien sûr grands concerts du soir sur le Parvis de la basilique... Le Festival de Menton est l'un des rares festivals à scénographier la ville et l'espace urbain, renforçant l'idée d'une cité idéale dont la musique favorise les échanges et le partage, l'harmonie d'un espace pacifié.

Parmi les temps forts, avant-goût le 21 juin (« *le before* » – sing'in, Paul Smith) ; **ouverture le 24 juillet** avec l'ensemble **Spark**, en accès gratuit). Premier concert au Parvis, **Orchestre Philharmonique du Nice** avec **Gautier Capuçon** sous la direction de **Lionel Bringuier** le 25 juillet (au programme, grands vertiges romantiques français et germaniques : Camille Saint-Saëns : Concerto pour violoncelle n° 1 en la mineur, op. 33 / Ludwig van Beethoven : Symphonie n° 4 en si bémol majeur, op. 60. Concert des lauréats de la Fondation Gautier Capuçon, le 27 juillet..., sans omettre le duo de pianistes **Jatekok**, le 26 juillet (programme « *Sorcellerie* » dont la sonate en si de Liszt, transcrite pour 4 mains par ... Saint-Saëns).



A partir du 29 juillet, le parcours proposé est d'un rare équilibre entre grands interprètes, jeunes sensibilités, formations et formats divers... le cycle qui s'annonce passionnant, alterne concerts au Parvis et concerts au Palais de

l'Europe, ainsi :
Nicolas Altstaedt et l'ensemble Jupiter (le 29 juillet),
récital des jeunes pianistes avec Yamaha (**Julie Haismann,**
Martin Jaspard et Paul Lecocq, le 30 juillet), grand récital
(et retour) de **Fazil Say** le 1er août ; nouveau programme des
jeunes talents le 2 août (**Hao-Wei Lin, Elzbieta Liepa**
Dvarionaité...) ; concert lyrique avec la soprano **Marie-Laure**
Garnier et **Celia Oneto Bensaid** le 3 août (mélodies de Poulenc,
Schlonski, Weber...) ; Leonidas Kavakos et Enrico Pace (4 août),
Les **Gemelli et Emiliano Gonzalez Toro** (le 5 août / « la grande
Battle, airs d'opéras de Vivaldi), enfin deux concerts
attendus pour conclure cette nouvelle édition : **Vassilena**
Serafimova et **Thomas Enhco,** le 6 août) puis le pianiste
Alexandre Kantorow le 7 août en clôture (JS Bach, Medtner,
Chopin, Beethoven)...

TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes,
les artistes invités ... sur le site du 77ème Festival de
musique de Menton 2026 :

<https://www.festival-musique-menton.fr/>



CD événement, annonce. Bruno Monteiro, violon. LATE

ROMANTIC MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO : Dohnanyi, Janacek , Saint-Saëns... João Paulo Santos, piano1 [cd etcetera]

À nouveau dans ce nouveau programme, le violoniste Bruno Monteiro en complicité avec son partenaire familial le pianiste João Paulo Santos, complète son exploration des pièces majeures pour violon et piano au carrefour des deux siècles, quand le romantisme fin de siècle éclaire de ses derniers feux, les prémices de la modernité du premier XXeme. L'apport découle d'une lecture attentive des influences et des styles mêlés entre classicisme, romantisme, singularités propres à chaque compositeur.

C'est le cas évidemment de la **Sonate de Dohnanyi** [1912] sommet chambriste d'avant la première guerre mondiale, d'ascendance lisztéenne et brahmsienne mais avec le sens de la synthèse et de l'économie propre au compositeur hongrois.

Plus sensible encore au contexte cataclysmique européen est la Sonate de Janacek, conçue dans les déflagrations de la guerre [1914], autre pièce majeure, autre défi pour les deux complices : l'esprit trouble et inquiet de Janacek imagine l'avancée des troupes russes en Moravie... La pièce ne sera créée après remaniement complet, qu'en 1922 à Brno.



Comme une pause bienvenue compensant les tensions précédentes, Bruno Monteiro joue ensuite « **Souvenir d'un lieu cher** » de **Tchaïkovsky** [1878], trilogie intime et passionnée, emblématique du romantisme passionnel de l'auteur d'Onéguine, alors terrassé par l'échec de son union pourtant souhaitée avec Antonina Milyukova [1877].



Le programme s'achève avec une pièce majeure, de 1863-1867, qui malgré son contexte pleinement romantique, est propre au génie de son auteur, d'une invention fascinante et d'une liberté pour l'interprète, inouïe : « **Introduction et Rondo Capriccioso** », opus. 28 de **Camille Saint-Saëns**. Sur les traces du virtuose, ami et proche de Saint-Saëns, Pablo de Sarasate, Bruno Monteiro éclaire l'audace d'une pièce inclassable qui fusionne audace, haute virtuosité, élégance, fausse improvisation... Critique complète à venir sur CLASSIQUENEWS

**LATE ROMANTIC
MUSIC FOR VIOLIN AND PIANO**

ERNST VON DOHNÁNYI [1877-1960]

Sonata for Violin and Piano in C Sharp minor Op.21

- 1] Allegro appassionato 06:59**
- 2] Allegro ma von tenerezza 04:45**
- 3] Vivace assai 07:39**

LEOŠ JANÁČEK [1854-1928]

Sonata for Violin and Piano JW VII/7

- 4] Con moto 05:57**
- 5] Ballada: Con moto 05:15**
- 6] Allegretto 02:45**
- 7] Adagio 05:23**

PIOTR I. TCHAIKOVSKY [1840-1893]

Souvenir d'un lieu cher for Violin and Piano Op.42

- 8] Méditation 08:15**
- 9] Schezo 03:59**
- 10] Mélodie 03:40**

CAMILLE SAINT-SAËNS [1835-1921]

11] Introduction et Rondo Capriccioso Op.28 10:00

**Bruno Monteiro, violin
João Paulo Santos, piano**

(Suisse) TANNAY, Variations

**musicales : du 21 au 30 août
2026. Edgar Moreau, David
Kadouch, Stéphane Degout,
Lausanne Soloists, Quatuor
Leonkoro, Orchestre des Pays
de Savoie...**

Délices musicaux et féerie patrimoniale
sont au programme des Variations
musicales de Tannay, site éblouissant
dont le Château et son parc donnent le la
d'un événement à présent majeur de
l'agenda estival en Suisse. Dans cet
écran exceptionnel, les festivaliers
(re)découvrent l'enchantement des
concerts de musique de chambre et des
récitals lyriques du « festival classique
de la Côte » ; s'y retrouvent en
complicité les plus grands solistes, et
les jeunes tempéraments, dans un échange
et un partage adressés au public...



... instruments et voix alternent dans une fête des sensibilités musicales où les plus jeunes apprentis musiciens s'exposent stimulés par leurs aînés : instrumentistes à cordes des « Lausanne Soloists » dans un

programme Tchaikovsky et Piazzolla (le 27 août), étudiantes des Hautes Écoles de musique de Lausanne et de Genève (Chihiro Anai, Chloé Thévenin, violons, Esther Goodman, soprano, Sangeun Han, flûte, Ekaterina Bonyushkina, piano, Veronica Kuijken Barta, piano... le 28 août / œuvres de Leclair, Prokofiev Grieg, Gounod, Mahler, Schubert, Hindemith, Fauré, Korngold, Debussy, et Ravel...). Cet été, 8 programmes prometteurs vous attendent. Tous les concerts ont lieu sous tente dans le parc du château de Tannay.

Ainsi parmi les artistes invités à Tannay cet été, le violoncelliste **Edgar Moreau** et le pianiste **David Kadouch** (ouverture le 21 août, 20h) dans un programme Rachmaninov, Dvorak, Chosta... ; le baryton **Stéphane Degout** et les chanteurs **résidents de la Chapelle Reine Elisabeth** (23 août, 17h) ; les jeunes musiciens du **Quatuor Leonkoro** (fondé à Berlin en 2019) et ardents défenseurs de Mendelssohn et Beethoven (26 août, 20h) ; le violoncelliste **Xavier Phillips** et les jeunes musiciens à cordes des **Lausanne Soloists** (27 août, 20h) ; **Corina Belcea** (violon), **Amaury Coeytaux** (violon), **Miguel da Silva** (alto), **Xavier Phillips** (violoncelle) et **François-Frédéric Guy** (piano) dans les Quintettes avec piano de Brahms et Dvorak (29 août, 20h) ; enfin le chant des oiseaux et **l'Orchestre des Pays de Savoie** (dim 30 août 2026, 17h) en clôture, pour une célébration irrésistible des volatiles et de la Nature... (au programme : œuvres de Respighi, Schubert, Bartók, Svendsen, Vivaldi, Rameau, Saint-Saëns, Casals, Daquin, et Marsh).

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités directement sur le site des Variations musicales de TANNAY : <https://musicales-tannay.ch/>



quelques temps forts 2026

Vendredi 21 août 2026 à 20h

Edgar Moreau, violoncelle

David Kadouch, piano

Concert d'ouverture – Chants et confidences

Edgar Moreau, prodige du violoncelle, se distingue par sa fougue, jeunesse, puissance et finesse. Il s'est produit à plusieurs reprises déjà parmi les invités de marque du festival, la dernière fois en 2024, en compagnie du pianiste David Kadouch, également un invité de marque à Tannay.

Rachmaninov : Mélodie pour violoncelle et piano en sol mineur
op. 21 n° 9

Dvořák : Sept mélodies tziganes op. 55 n° 4

Rachmaninov : Sonate pour violoncelle et piano en sol mineur
op. 19

Chostakovitch : Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur
op. 40

Dimanche 23 août 2026 à 17h

Stéphane Degout, baryton

en compagnie de résidents de la
CHAPELLE MUSICALE REINE ELISABETH

Stéphane Degout, baryton

Marie-Juliette Ghazarian, mezzo-soprano

Oleg Volkov, basse-baryton

Lionel Bams, piano

Concert lyrique – figures et passions

Stéphane Degout, chanteur lyrique, accompagné par les
résidents en chant lyrique de la Chapelle musicale Reine
Elisabeth

Sans conteste le meilleur baryton de langue française,
Stéphane Degout, sera accompagné par les résidents de la
Chapelle Reine Elisabeth, dont les boursiers sont sélectionnés
parmi les jeunes talents les plus prometteurs.

Récital de mélodies et lieder de Reynaldo Hahn, Johannes

**Brahms, Felix Mendelssohn, Maurice Ravel, Jacques Ibert, Anton
Rubinstein, Piotr Illich Tchaïkovski**

Mercredi 26 août 2026 à 20h

Quatuor Leonkoro

Musique de chambre – Vertiges et visions

Fondé à Berlin en 2019, le Quatuor Leonkoro (« cœur de lion » en espéranto) est l'un des ensembles de musique de chambre les plus prometteurs de sa génération. Il a remporté de nombreux prix internationaux. Son premier album, consacré à Ravel et Schumann, a reçu le Choc de Classica de l'année. Le Quatuor viendra à Tannay après s'être produit au Festival de Verbier.

**Purcell Fantasia en fa majeur Z. 737, Fantasia en mi mineur Z.
741**

Mendelssohn Quatuor à cordes n° 6 en fa mineur op. 80 MWV R 37

Beethoven Quatuor à cordes n° 14 en do dièse mineur op. 131

Samedi 29 août 2026 à 20h

Quintettes avec piano Brahms-Dvorak

**Corina Belcea, violon, Amaury Coeytaux, violon, Miguel da
Silva, alto, Xavier Phillips, violoncelle, François-Frédéric
Guy, piano**

Concert entre cinq musiciens d'exception – Grandeur et Lyrisme

**Une rencontre fascinante entre cinq musiciens d'exception,
membres des meilleurs quatuors actuels et solistes appréciés
dans les grandes salles de concert du monde entier.**

Brahms : Quintette pour piano et cordes en fa mineur op. 34

Dvořák : Quintette pour piano n° 2 en la majeur op. 81

Dimanche 30 août 2026 à 17h
Orchestre des Pays de Savoie, sous la direction d'Arie Van
Beek

Jean Boucault et Johnny Rasse, les chanteurs d'oiseaux
Concert orchestral – Le chant des oiseaux

L'Orchestre des Pays de Savoie, crée en 1984, est dirigé par Arie van Beek depuis septembre 2025. Il se produit dans les grandes salles nationales, les meilleurs festivals, et régulièrement en Suisse et en Italie, avec plus de 80 concerts par an. 23 musiciens permanents, dont 19 cordes, le composent.

Ils interprètent plusieurs œuvres illustrant un thème inattendu et passionnant : le chant des oiseaux. Œuvres de Respighi, Schubert, Bartók, Svendsen, Vivaldi, Rameau, Saint-Saëns, Casals, Daquin, et Marsh.

21—30 août 2026

Variations Musicales Tannay

Le festival classique
de la Côte

EDGAR MOREAU | DAVID KADOUCHE | MUSIMAX | STEPHANE DEGOUT | CHAPELLE MUSICALE REINE
ELISABETH: MARIE-JULIETTE GHAZARIAN, OLEG VOLKOV, LIONEL BAMS | QUATUOR LEONKORO
LES LAUSANNE SOLOISTS, XAVIER PHILLIPS | HEM & HEMU | QUINTETTES PIANO BRAHMS-DVORAK:
CORINA BELCEA, AMAURY COEYTAUX, MIGUEL DA SILVA, XAVIER PHILLIPS, FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY
ORCHESTRE DES PAYS DE SAVOIE, ARIE VAN BEEK, JEAN BOUCAULT, JOHNNY RASSE | MASTER CLASS

Variations
Musicales
de Tannay



COROLLES
DE TONNE SAUVÉE



Berney Associés

AESCHBACH
1924



ERNST GÖHNER
STIFTUNG



Julius Bär



BONHÔTE



la réserve

GRUPE CHEVALLEY

LA CÔTE

musicales-tannay.ch



CRITIQUE CD événement. HELENE SCHMITT : « LADIES ». Amy Beach, Pauline Viardot, Rebecca Clarke, Florentine Mulsant, Cécile Chaminade... Antoine de Grolée, piano (1 cd Aeolus 2019)

Plus attendu dans le répertoire baroque, la violoniste Hélène Schmitt signe ici un album très abouti et original, dédié aux compositrices romantiques, fin de siècle, Belle Époque et contemporaines, d'Amy Beach, Pauline Viardot à Lili Boulanger et Florentine Mulsant, Rebecca Clarke et Cécile Chaminade... La sélection des profils et des pièces dessinent une trajectoire franco-américaine, dévoilant avec une rare finesse expressive, la

**diversité des sensibilités et des
tempéraments. Le fil rouge en est
l'extrême finesse sonore, la richesse
poétique des intentions réalisées.
Magistral.**

La Bostonienne **AMY BEACH (1867 – 1944)** empêchée et contrainte se révèle dans la finesse et la profondeur de *La Captive* (1893) puis de la plus longue *Romance* (1898) sans omettre la subtile *Berceuse*, dont Hélène Schmitt exprime jusqu'à cette pudeur réservée, tissant un chant éperdu d'une clarté continue, solaire, d'une sincérité absolue.

La vocalité du violon admirable de souplesse et de somptuosité sonore, se déploie chez Pauline Viardot, cantatrice et compositrice, dont la violoniste éclaire la même sincérité mélodique (*Romance*), la tentation maîtrisée du caractère (*Bohémienne*), l'enchantement hors du temps (*Berceuse*), l'agilité nerveuse, trépidante (*Tarentelle*). Ce florilège dédié aux compositrices se poursuit dans l'onirisme éthéré, celui de la géniale Lili Boulanger (*Nocturne* puis « *D'un matin de printemps* ») où le violon redouble de fluidité comme suspendue, toujours en accord avec le chant nuancé du pianiste (Antoine de Grolée), partenaire idéal pour l'effusion et les visions évanescences, debussystes – surtout pour « *D'un matin de printemps* » (aux fulgurances dramatiques, finement expressives)...

Le choix des instruments (cordes en boyau et clavier new yorkais) s'avère tout aussi limpide et expressif dans les 3

Fantaisies, comme enivrées et ardentes de **Florentine Mulsant**.



Aux côtés de sa compatriote anglo-saxonne Amy Beach, la britannique **Rebecca Clarke** (1886-1979) est l'autre révélation de cet album défricheur : Hélène Schmitt exprime à la perfection l'atmosphère grave et inquiète mais d'une suprême pudeur des deux pièces sélectionnées : Lullaby, puis la plus dramatique et comme envoûtée « Midsummer Moon » (1924, au chant libre,

souple, passionné, propice aux métamorphoses sonores)... La valeur hautement poétique de l'écriture trouve un écho particulier dans les deux dernières partitions choisies, signées de la désormais réhabilitée **Cécile Chaminade** (1857 – 1944) dont les deux musiciens savent capter l'extrême délicatesse expressive (Romance puis Andantino). L'audace maîtrisée du programme s'enrichit d'un livret passionnant, rédigé par Hélène Schmitt dont on connaît l'acuité critique et le souci de pédagogie. Captivant.

CRITIQUE CD événement. HÉLENE SCHMITT, violon : « LADIES ».

Amy Beach, Pauline Viardot,
Rebecca Clarke, Florentine
Mulsant, Cécile Chaminade...
Antoine de Grolée, piano (1 cd
Aeolus enregistré à PARIS, en
2019) – CLIC de CLASSIQUENEWS
été 2026



PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur AEOLUS :
<https://aeolus-music.com/fr/products/ladies>

VISITEZ le site officiel d'Hélène Schmitt :
<http://heleneschmittviolon.com/>

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, 23ème Lille Piano(s) Festival 2026 : 11, 12, 13, 14 juin 2026

Dès le soir du jeudi 11 puis pendant le
week end des ven 12, sam 13 et dim 14
juin, LILLE vit à l'heure des claviers,

sous toutes leurs formes et dans tous les styles, grâce au festival organisé par l'Orchestre national de Lille, le LILLE PIANO(S) FESTIVAL, dont 2026, marque la 23^e édition...

L'événement qui a lieu dans toute la cité lilloise, propose une variété de concerts et de programmes, idéalement adaptés aux lieux patrimoniaux lillois : Archives départementales, Cathédrale Notre-Dame de la Treille, Gare Saint-Sauveur, Théâtre du Casino Barrière, Conservatoire, Chambre de commerce et d'industrie...

Diversité des œuvres, des époques, des compositeurs et des artistes venus du monde entier... le « LPF » (Lille Pianos Festival) s'annonce comme un flamboyant voyage très grand public, pour vivre la musique avec intensité à travers aussi une étonnante diversité de formes présentées : grandes pages du répertoire symphonique avec les musiciens de **l'Orchestre National de Lille** sous la direction de **Joshua Weilerstein** (directeur musical actuel) et **Jean-Claude Casadesu** (fondateur), solos de pianistes aux multiples sensibilités, classiques, jazzmen, musiques du monde et actuelles... Piano, orgue, accordéon, oud, cordes, voix, batterie, guitare... la magie des sons et des couleurs, défendus par des artistes passionnés et communicatifs, s'annonce sous les meilleurs auspices durant ces **4 jours festifs...**

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes

invités, les lieux investis... directement sur le site du **LILLE**
PIANO(S) FESTIVAL 2026 :
<https://www.lillepianosfestival.fr/2026/>



Festival événement 2026, sélectionné par CLASSIQUENEWS

Quelques temps forts sélectionnés par CLASSIQUENEWS :

Divers volets d'une programmation particulièrement riche en 2026 s'annoncent brillants ; ils permettent de parcourir le cycle musical en suivant un thème ... Ainsi, ne manquez pas entre autres :

- le fil rouge **Variations Goldberg** (Ensemble Les Illuminations, sam 13, 15h) ;
- **l'ouverture très américaine** du Festival avec **Joshua Weilerstein**, actuel directeur musical de l'ON LILLE dans un programme américain et « jazzy » avec en soliste le pianiste **Paul Lay**, ven 12, 21h) ;
- dans le registre « **musique du monde** », le focus sur la **Méditerranée** (Sugita père et fils, sam 13, 15h : première incursion du slam / Yakir Arbib, sam 13, 21h ... ;
- la présence des **jeunes pianistes**, récompensés par un prix de piano qui occupent la scène des talents confirmés à suivre désormais : dim 14 : **Andreï Leshkin**, 1er Prix des Étoiles du piano 2025, 14h / **Zehu Shen**, 1er Prix du Concours de piano de Lyon 2025, 16h / **Léo Gevisser**, 2è Prix du Concours d'Orléans 2025, 18h30...) ;
- **l'orgue** et les prix internationaux d'orgue : **Risa Toho** (1er Prix du concours d'orgue de Prague, sam 13, 19h30 / trompette et orgue avec Denis Comtet et Brayahan Cesin, dim 14, 17h30 ;
- l'intégrale des Études de **Philipp Glass** par **Vanessa Wagner** : sam 13 juin (Livre I, 19h / Livre II, 21h30) ;
- « musique et cinéma » à la Chambre de commerce et d'industrie (Jean-Michel Bernard, dim 14, 11h) ; Film « La foule » de King Vidor avec Illya Amar, marimba, dim 14, 17h30,...
- instruments originaux ou insolites : le cymbalum (Aleksandra Dzenisenia, sam 13, 18h), l'accordéon (Félicien Brut, dim 14,

11h) ou encore l'électronique (« Jungle sauce », sam 13, 22h30) ;

– le retour de **Marie-Ange Nguci** qui précédemment avait testé le nouveau Steinway de concert de l'ONL ; la jeune soliste revient ainsi dans le programme de clôture dirigé par **JC Casadesus** (dim 14, 19h30 : Concerto n°3 de Rachmaninov) ...

entretien



LIRE aussi notre **ENTRETIEN avec FABIO SINACORI**, directeur de la programmation de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille à propos de la 23^e édition du LILLE PIANO(S) FESTIVAL :
[https://www.classiquenews.com/entretien-avec-fabio-sinacori-directeur-de-la-programmation-de-lon-lille-orchestre-national-de-lille-a-propos-de-la-23e-edition-du-lille-pianos-](https://www.classiquenews.com/entretien-avec-fabio-sinacori-directeur-de-la-programmation-de-lon-lille-orchestre-national-de-lille-a-propos-de-la-23e-edition-du-lille-pianos-festival-2026-du-12-au-14-juin-2026/)

[festival-2026-du-12-au-14-juin-2026/](https://www.classiquenews.com/entretien-avec-fabio-sinacori-directeur-de-la-programmation-de-lon-lille-orchestre-national-de-lille-a-propos-de-la-23e-edition-du-lille-pianos-festival-2026-du-12-au-14-juin-2026/)

**FONDATION LOUIS VUITTON, 80
ans de GIDON KREMER,
résidence exceptionnelle, les
27, 28, 30 mai 2026.
« Letters » / « Amérique » /
Mozart, Nyman, Raskatov...
Kremerata Baltica, Gidon
Kremer**

En 3 soirées cartes blanches, la
Fondation Louis Vuitton célèbre les 80
ans de Gidon Kremer, « *l'une des gloires
vivantes du violon est-européen* », que
Karajan considérait comme « *le meilleur
violoniste du monde* » (1978). Jeu sincère
sans artifice, d'une intensité
exceptionnelle, le letton Gidon Kremer a
gagné une reconnaissance unanime et
mondiale, en particulier comme interprète
affûté des compositeurs/trices

**contemporains/es (dont entre autres,
Schnittke, Pärt ou Goubaïdoulina...).**
**Invité de la Fondation Louis Vuitton,
l'instrumentiste et chef d'orchestre,
propose 3 soirées événements**

Photo : GIDON KREMER © Paolo Pellegrin

Très vite l'excellent instrumentiste rafle nombre de Prix prestigieux et convoités, confirmant ses dons exceptionnels, dont le Concours Paganini de Gênes (1969), ou le Concours Tchaïkovsky de Moscou (1970). Les années 1970 sont celles d'une fulgurante ascension internationale, l'artiste étant recherché autant pour sa virtuosité que ses choix de répertoire, défendant une radicalité sensible et engagée, en liaison avec sa propre histoire... Soliste comme concertiste, Gidon Kremer est un partenaire de musique de chambre tout aussi apprécié (intégrale des Sonates de Beethoven avec Martha Argerich, 1994)... Il fonde son propre orchestre à partir de 1997 (Kremerata Baltica), élargissant davantage son approche des œuvres. Incisif, mordant, volubile aussi, ... le jeu de Gidon Kremer, dédicatoire du sublime « *Fratres* » d'Arvo Pärt (1980) ne cesse de fasciner par sa justesse, son intensité, ses fulgurances.

Les 3 soirées présentées à la Fondation Louis Vuitton, s'annoncent exceptionnelles. La première, mer 27 mai, en duo avec un récitant, lisant ses propres lettres (première soirée « **Letters** ») ; puis les deux programmes suivants, entouré des musiciens de l'orchestre qu'il a fondé en 1997, la Kremerata Baltica : le 28 mai, vertiges américains avec des pièces de

Philip Glass, Leonard Bernstein, Charles Ives (programme 2 : « **Amérique** ») ; enfin en clôture, le 30 mai, grâce et tendresse du divin Mozart, ... sa résonance chez Michael Nyman et Alexandre Raskatov (programme 3 : « **Mozart à Chopin** »).



Biographie... Né à Riga en Lettonie, de parents et grands-parents violonistes d'origine allemande, GIDON KREMER confie à l'instrument familial ses premières peines, ses premières passions et ses premiers succès, remportant durant les années

1960-1970 les prix d'une dizaine de concours internationaux, parmi les plus difficiles et prestigieux. Réputé pour son jeu profond, dénué de tout artifice, c'est grâce à la création contemporaine qu'il doit son immense célébrité, défendant corps et âme les compositeurs est-européens opprimés par l'Union soviétique comme Schnittke, Pärt ou Goubaïdouline. Il s'exile en France en 1980.

Résidence de GIDON KREMER
Les 27, 28 et 30 mai 2026
FONDATION LOUIS VUITTON, Auditorium

INFOS & RÉSERVATIONS :
<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/celebration-des-80-ans-de-gidon-kreme>

**Programme détaillé de la résidence de GIDON KREMER
à la FONDATION LOUIS VUITTON
3 concerts événements**

Mercredi 27 mai 2026, concert à 20h30

Concert 1 : « **Inside Out** »

Dans l'intimité de l'artiste créateur... Plus d'informations :

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-gidon-kremer-orchestre-kremerata-baltica-letters-dans-l-intimite-de-l-artiste-createur>

La première soirée propose un duo original avec un récitant.

Intitulé « Letters », le concert alterne lectures de ses propres lettres et interprétation d'une œuvre classique ou moderne qui lui est associée.

Jeudi 28 mai 2026, concert à 20h30

Concert 2 : « **Amérique** »

ORCHESTRE KREMERATA BALTICA

Plus d'informations

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-gidon-kremer-orchestre-kremerata-baltica-amerique>

Pour la deuxième soirée, le violoniste est rejoint par la Kremerata Baltica, ensemble qu'il fonde et dirige depuis 1997. Intitulé « Amérique » réunit l'inspiration pop chez **Philip Glass**, le style rythmique et néoclassique de **Leonard Bernstein** ou les délicieuses audaces de **Charles Ives**.

Samedi 30 mai 2026, concert à 20h30

Concert 3 : « *Mozart à Chopin* »

ORCHESTRE KREMERATA BALTICA

Plus d'informations

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/concert-3-gidon-kremer-orchestre-kremerata-baltica-wolfgang-amadeus-mozart>

Le concert de clôture propose deux grands concertos de Mozart, l'un pour violon, l'autre pour piano ; le programme met en regard le prodige de Salzbourg et ses réécritures contemporaines, sous la plume lyrique du Britannique Michael Nyman, et la verve humoristique du Russe Alexandre Raskatov.

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne
sur le site de la **FONDATION LOUIS VUITTON** :

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/celebration-des-80-ans-de-gidon-kremer>

Gidon Kremer

FONDATION LOUIS VUITTON

Accueil Vidéo FLY Play



Gidon Kremer, est l'un des artistes les plus originaux de sa génération, maîtrisant un répertoire, particulièrement large, allant de la musique classique aux génies des XXe et XXIe siècles. Il joue les œuvres de compositeurs russes et

d'Europe de l'Est, créant certaines compositions, qui lui ont été dédiées, de Alfred Schnittke, Arvo Pärt, Giya Kancheli, Sofia Gubaïdulina, Luigi Nono, John Adams, Philip Glass, Astor

Piazzolla...

Peu de soliste d'une telle stature internationale n'a joué autant d'œuvres de compositeurs contemporains pour violon au cours des trente dernières années. Sa discographies souvent saluée par la critique, comprend plus 100 enregistrements.

L'artiste se voit décerner également un grand nombre de décorations honorifiques comme en 2016 par l'Empereur du Japon, le Praemium Impériale équivalent au Prix Nobel de musique (succédant alors à la pianiste Mitsuko Uchida). En 1997, Gidon Kremer forme la Kremerata Baltica, orchestre de chambre composé de jeunes musiciens issus des trois états baltes qui a enregistré une trentaine de disques. Invité des plus grandes salles du monde, l'ensemble s'est notamment produit en 2017 pour célébrer le 20ème anniversaire de l'ensemble et le 70ème anniversaire de son fondateur, en tournée en Europe et en Amérique du Nord.

Fondation Louis Vuitton
8 av. du Mahatma Gandhi